

Mon mari, il y a quelques mois, fut très souffrant d'un violent mal dans les muscles du cou, mal qui affectait même ses yeux et qui, pour cette raison, nous inquiétait fort. Nous eûmes recours au Bon Frère Didace. Nous le priâmes de nous secourir comme il le faisait toujours. Le soir je plaçai son image sur le cou malade ; nous fîmes quelques promesses, en particulier de faire publier la guérison de mon mari si nous l'obtenions. Car le mal était très violent.

Le deuxième jour un soulagement notable se fit sentir. Le lendemain toute souffrance avait disparu. Inutile d'ajouter qu'il n'est pas besoin de suggérer à mon mari de recourir au Bon Frère Didace, lorsqu'il ressent quelque malaise ! Il garde d'ailleurs toujours son image sur soi, et sa confiance est sans bornes, car comme moi il a éprouvé la promptitude du Bon Frère à soulager ceux qui mettent leur confiance en lui.

Je voudrais qu'il fût connu de tous, et que tous le prient dans leurs nécessités. Il est si bon, si secourable ! Aussi chaque jour nous prions afin qu'il soit un jour, et bientôt, élevé sur nos autels.



Ce que l'on pense du T.-O.

Invulnérables !

Si le Kulturkampf a dû prendre fin en Allemagne, si le satanisme n'a pu conquérir l'Italie, si la maçonnerie et le socialisme n'ont pas encore gangrené complètement les travailleurs de France, on le doit beaucoup aux Enfants de Saint François d'Assise. Ils ont montré que leur famille franciscaine était vraiment appelée, selon la parole du Curé d'Ars, à ramener l'esprit du christianisme aux heures de lutte et de persécution. Des 50.000 Tertiaires de France, quel est celui qui a fait ?

Aussi l'on ne s'étonne plus que Léon XIII ait dit : « Il faut apporter le plus grand soin à la propager et à l'affermir »

(M. Germain : *De l'influence de Saint François sur la civilisation.*)